

LE CANADA

Ottawa, 18 Août 1883

L'ASSOMPTION

Chaque siècle depuis le Concile d'Ephèse a vu la couronne de la Ste-Vierge s'orner d'un nouveau fleuron. Tour à tour sa Maternité divine, sa Puissance d'intercession, son Immaculée Conception enfin ont été proclamés comme dogmes catholiques par la Voix infallible de l'Eglise.

Notre siècle aura-t-il la joie de fêter la proclamation du dogme de l'Assomption, selon le désir exprimé par les évêques du Concile du Vatican? Nous l'espérons et nous sommes certains que la proclamation de ce dogme aurait, elle aussi, comme effet, de contrebalancer les tendances matérialistes de notre époque.

La fête de l'Assomption est, aux yeux des catholiques et d'après le vœu de Louis XIII, la fête nationale de la France. Elle est aussi la fête catholique des Etats-Unis. Daigne la Ste-Vierge bénir les catholiques de ces deux pays et leur donner la force et le courage de combattre vaillamment les bons combats.

UNE RÉPONSE AUX CRITIQUES

Nos lecteurs se rappellent tout le bruit que les journaux grits ont fait autour du troisième volume du recensement, qui, suivant eux, était tellement rempli d'erreurs grossières que l'on ne pouvait se fier aucunement à ses chiffres.

Quelques journaux conservateurs et M. Taché, député-ministre du département de l'agriculture ont répondu victorieusement à ces attaques, et ont fait voir toute l'absurdité du raisonnement au moyen duquel les journaux grits parvenaient à trouver des erreurs, ou plutôt ce qui leur semblait être une contradiction entre le troisième et le premier volume.

Mais il nous arrive aujourd'hui de par delà des mers des approbations du recensement venant de la part d'écrivains qui ont la science de la statistique, et dont l'opinion vaut d'autant plus qu'ils n'ont aucun intérêt à favoriser l'un ou l'autre des deux partis en Canada.

Voici cette opinion que publie le Canadian Gazette, Angleterre: "En résumé, il est certain que l'on a répondu victorieusement aux accusations portées contre le recensement. On ne peut pas s'attendre à une exactitude absolue dans le recensement d'un pays comme le Canada, dont une grande partie n'est encore habitée que par des colons disséminés, et qui a été fait par des employés nécessairement n'ayant pas l'expérience de ce travail; mais on y trouve une exactitude réelle, et on peut en toute confiance accepter les chiffres donnés dans ces volumes comme un rapport exact des progrès accomplis par le pays."

Grande foule—La foule d'étrangers qui visitent le restaurant Iroquois, en face de la gare Union, est tellement grande que le propriétaire, M. Gédéon Gratton, est obligé d'appeler aux autorités pour maintenir l'ordre et empêcher les étrangers de s'emparer de ses bonnes liqueurs, vins et spiritueux. La Lager Beer est toujours la même. M. John Paré est toujours la pour satisfaire les gourmets.

LA QUESTION DES MANUFACTURES.

Cette question est trop importante pour que nous n'y revoyions pas encore une fois avant le vote qui doit se donner lundi prochain.

Nous n'essaierons pas d'en faire voir toute l'importance au point de vue du commerce et de la prospérité de la ville; la chose est admise de tous et ce serait du temps perdu.

Aussi les quelques adversaires du projet n'osent ils pas nous contredire sur ce terrain. Tout ce qu'ils craignent c'est que ceux qui sont à la tête de ces manufactures ne soient pas en mesure de faire durer cette prospérité plus de trois ou quatre ans. On attaque sous le voile de l'anonymat leur solvabilité et la qualité des marchandises qu'ils produisent; ou plutôt on en attaque un seulement sur les quatre qui profiteront du vote de lundi prochain; quant aux trois autres on en dit rien et nous devons conclure alors que l'on a aucune crainte sur leur compte.

Afin de dissiper tout doute au sujet de M. Chevalier, celui que l'on s'est plu à attaquer, et qui contribuera certainement à lui seul autant que les trois autres à la prospérité de la ville par le transport de sa grande manufacture de chaussures de l'Assomption à Ottawa, nous publions plus loin les lettres qui parlent hautement en faveur de cet industriel.

C'est une répoase plus que suffisante à ses détracteurs. Nous avons eu occasion de connaître personnellement M. Chevalier, et nous pouvons affirmer sans crainte que c'est un homme prudent et habile dans les affaires, et dont le passé est une garantie pour l'avenir. Si M. Chevalier ne croyait pas devoir réussir dans son entreprise ici à Ottawa, et augmenter considérablement ses affaires par le commerce qu'il sera en meilleure position de faire avec la vallée de l'Ottawa et l'Ouest, il ne quitterait pas de gaité de cœur des propriétés de grande valeur qu'il possède à l'Assomption, pour venir s'établir au milieu de nous. La somme de \$10,000 que la ville doit lui voter suffira à peine au transport de sa manufacture.

Voici les lettres: Hamilton, 1er août 1883. Dr St-Jean, maire, Ottawa.

MONSIEUR—Ayant lu dans un journal que M. Chevalier, de l'Assomption, faisait de mauvais ouvrage, nous déclarons que nous avons acheté de lui de grandes quantités de chaussures pendant les six dernières années, et que son ouvrage nous a toujours donné entière satisfaction. Autrement nous n'en aurions pas vendu. M. Griffith, lorsqu'il était gérant pour la maison Kerr et Cie, de Hamilton, a acheté beaucoup de M. Chevalier, et depuis que nous sommes en affaires pour notre propre compte nous avons toujours été satisfaits de ses chaussures.

Vos dévoués, Wm GRIFFITH. Montréal, 15 août 1883. A Son Honneur le Maire, Ottawa.

A la demande de M. Chevalier, de l'Assomption, je suis heureux de lui donner non témoignage en faveur de son honorabilité et de sa solvabilité. Depuis trois ans et demie que je fais des affaires avec lui, il a toujours été prompt dans ses paiements, et je serais peiné de perdre sa pratique.

Je suis, monsieur, Votre respectueux, JAMES CLELAND. Que tout propriétaire se fasse un devoir d'aller enregistrer son vote, lundi matin de bonne heure, en faveur du bonus aux quatre manufactures. Il y va de son intérêt personnel comme de celui de toute la ville.

Les pèlerins canadiens, qui sont allés dernièrement à Notre Dame de Lourdes, sont partis de Liverpool pour revenir au Canada.

La Banque Ville Marie, 15 août 1883

Ceci est pour attester que M. Moïse Chevalier, manufacturier de chaussures, de l'Assomption, a fait affaires avec cette banque depuis environ cinq ans. Le bon compte qui a déjà été réglé par elle de \$15,000 est réglé aujourd'hui à près de \$4,000. Nous sommes heureux de continuer nos transactions avec M. Chevalier comme par le passé.

U. GARAND, Caissier. Hamilton, 14 août, 1883. Dr St-Jean, maire, Ottawa.

MONSIEUR—On a attiré mon attention sur un journal d'Ottawa dans lequel on répète que la qualité des chaussures fabriquées par moi, M. Chevalier, de l'Assomption. Je connais M. Chevalier depuis quelques années déjà et j'ai acheté de lui beaucoup de chaussures. Les chaussures qu'il m'a vendues étaient toujours de première qualité, et je crois que l'article de ce journal constitue une grande injustice à son égard. Je suis sûr que si la ville d'Ottawa accorde un bonus à M. Chevalier elle n'aura pas raison de le regretter.

Votre tout dévoué, JOHN EVANS. Montréal, 3 août 1883. A M. le maire d'Ottawa.

CHER MONSIEUR—En réponse aux informations demandées par un monsieur d'Ottawa (membre du comité des manufactures) sur le compte de M. Chevalier, manufacturier de chaussures de l'Assomption, je dois vous dire que je connais ce monsieur depuis 15 à 18 ans et l'ai toujours connu pour gentilhomme, honnête, laborieux et bien compétent dans cette branche de commerce. Quant à sa position financière, je ne connais pas le montant de capital dont il peut disposer, mais je sais qu'il rencontre ses obligations régulièrement à Montréal et serait très satisfait de lui ouvrir un compte en proportion des affaires qu'il aura à faire à Ottawa, s'il y va.

Esprant que ce peu d'informations pourra vous être utile. Je demeure votre, etc., SIMÉON DÉLORME. Montréal, 7 août 1883. Dr St-Jean, maire d'Ottawa.

MONSIEUR—Un membre de la corporation d'Ottawa nous a demandé des renseignements concernant M. Chevalier, de l'Assomption, qui se propose, nous dit-on, d'accepter un bonus de la ville d'Ottawa et d'y transporter sa manufacture. Depuis dix ans, nous faisons des affaires avec M. Chevalier, et il nous a dû jusqu'à \$10,000, achetant de nous pour plus de \$20,000 par année. Nous avons toujours été des plus satisfaits de M. Chevalier dans nos relations avec lui et nous pouvons témoigner qu'il est manufacturier habile et honorable. Nous sommes prêts, s'il transporte sa fabrique à Ottawa à lui vendre autant comme par le passé, et nous regrettons seulement que ce déménagement nous empêche de faire autant d'affaires avec lui cette année à cause du retard que cela va lui causer. Nous espérons que votre ville va décider la question bientôt.

Vos tous dévoués, CASSELS, STEINSON ET CIE. Montréal. Que tout propriétaire se fasse un devoir d'aller enregistrer son vote, lundi matin de bonne heure, en faveur du bonus aux quatre manufactures. Il y va de son intérêt personnel comme de celui de toute la ville.

Les pèlerins canadiens, qui sont allés dernièrement à Notre Dame de Lourdes, sont partis de Liverpool pour revenir au Canada.

Nouvelles Générales

MORT SUBITE M. Amable Patenaude, beau père de M. Robert, clerk du marché Viger, à Montréal, est mort subitement, hier matin, à sa résidence.

LE FOUET Un détenu du pénitencier de St-Vincent ee Paul a reçu, hier, soixante coups de fouet, parce qu'il avait tenté de s'évader. Le prisonnier a subi la punition sans se plaindre.

L'ARCHE DE NOÉ Un certain nombre de journaux Européens disent que des explorateurs recherchant les causes des avalanches, ont découvert sur le mont Ararat l'arche de Noé. Ils en donnent une description conforme au récit de Moïse. Mais on est porté à douter du fait lorsque ces journaux ajoutent qu'un américain a fait l'achat de l'arche pour l'exhiber dans des villes. On soupçonne une ruse de Barnum

SOCIÉTÉ DE COLONISATION M. Sénécal et les autres directeurs de la société de colonisation étaient à Québec, hier. Il y avait réunion du bureau des directeurs. Cette société veut, paraît-il, acheter le chemin de fer et la mine de charbon de Cumberland, Nouvelle-Ecosse, île d'Anticosti, la seigneurie de Mirgan, les mines d'amiantes de Coleraine et une vaste mine de phosphate. Ce dernier projet ne sera fait cependant qu'à rés le rapport des ingénieurs qui seront envoyés de France en septembre.

TRISTE ACCIDENT Un déplorable accident vient de jeter dans le deuil une famille de St-Aimé. Mardi dernier, M. Joseph Nadeau, fils de M. Jean Nadeau, était occupé à faucher dans son champ, accompagné de son petit garçon, un enfant d'une dizaine d'années. Ce dernier voulant se mettre à l'abri de la pluie qui commençait à tomber, s'était placé sous une vieille toile de foin. Le père ignorait où était son fils, se prépara à quitter son ouvrage, et avant de partir enfonça sa faux dans la veillée qui abritait son petit garçon, transperçant du même coup le corps de ce dernier. Aux dernières nouvelles on désespérait de sauver la malheureuse victime de ce terrible accident.

SERVICE CIVIL Voici les noms de ceux qui dans Ottawa ont subi heureusement les examens préliminaires du service civil: Chas W Baine, Basil H Eell, Théodore Béhard, Morris W Casey, Geo Edouard Châteaueurt, Mary A Conghlin, Joseph Dunn, H F Featherstone, Clémentine Garou, John Griffith, Edward Harris, B H Humphrays, Geo Burns, Henri Hector Lapierre, L E Noel, R Lique Robillard, Julie Sanborn, Mrs Wensley, Ida Helena Wilson, Mme Martha P Guillermot, Wm Jam-Bell, Sohn C. u. r. an, H L Corbett, Patrick J Co way, Hugh H Duggan, Adolphe Grenier, Patrick George Leyden, Joseph LeQue, Edmire Morency, Mrtin J Mal on, Edward McMahon, Michael O'Neil, Mde C R J Ridley, Thomas Allen Stayner, William Wert, Ambrose Wheatley.

M. George E. Chateauvert a passé avec succès un examen spécial sur la tenue des livres et l'analyse.

COURRIER DU JOUR Les dépêches d'Europe ne contiennent aujourd'hui aucune nouvelle importante.

M. Sénécal repart aujourd'hui pour l'Europe par le vapeur Oregon de la ligne Dominion.

On a pris dans le havre de Halifax un requin de couleur bleue.

Le Citizen de ce matin avait un excellent article en faveur du vote du bonus pour les manufactures. Nous espérons que tous les propriétaires se feront un devoir d'aller enregistrer leur vote, car il faut qu'au moins la moitié de ceux qui sont inscrits sur la liste aillent voter pour que le règlement soit adopté.

Le capitaine Rhodes a été averti par le chef de police d'Ontario, qu'il ne lui serait pas permis de partir de la rive canadienne pour exécuter sa tentative de sauter les chutes Niagara.

M. Smith, député-ministre de la Marine et des Pêcheries à Ottawa, a reçu une dépêche de Lord Carnarvon lui demandant de le rencontrer à l'arrivée du steamer à Québec.

La compagnie du Grand Tronc pousse avec vigueur les travaux de construction de l'embranchement entre Lachine et Hochelaga, destiné à relier le Grand Tronc au chemin de fer du Nord.

La longueur de cet embranchement est de 7 milles.

M. Lynch, n'ayant pu obtenir à Ottawa le capital nécessaire à l'établissement d'une fabrique d'ustensiles de ferme, a l'intention d'établir son usine à Montréal où son projet avait déjà été examiné et reçu favorablement.

Demain, fête de l'Assomption, le programme suivant sera exécuté à l'église St-Joseph d'Ottawa: Offertoire—Chœur, "Maria" par Grily. Communion—"O Salutaris," solo avec hautbois par Dubois, chanté par Mlle Velléda St-Jean.

Aux vêpres—"O salutaris," solo chanté par Mlle H. X. O'Reilly et accompagné de violon. Ave Maria, par Marcadante, solo chanté par Mile J. Aumond.

L'honorable M. Chapleau assistera le 6 septembre prochain à une assemblée convoquée par les partisans de l'honorable M. Mousseau dans le comté de Jacques Cartier

Plusieurs citoyens de Montréal ont présenté, hier, une adresse à M. Sénécal avant son départ pour l'Europe.

Allen's Lung Balm BEAUME D'ALLEN REMÈDE CONTRE LA Consommation, la Toux, le Rhume, l'Asthme, le Croup

ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE ET DES POUMONS. Il guérit la Consommation, quand tous les autres Remèdes ont échoué. Recommandé par les Médecins, les Gardes Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage.

LIBRAIRIE FRANCAISE D'OTTAWA. Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Instituteuses, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc. Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME LIBRAIRE, No. 445, 7^e Rue Sussex 1er Sept. 1882

UNE CURE

Je, soussigné, déclarentement la cure d'un... dans ces deux ans... des possibles, mais l'annonce de la "Vive" j'eus la curiosité... Je n'achetai une lettre et Nelson, pl. Dame. C'est M. me l'a vendue, et... tals alors—il y a eu... tement obscure. Je l... bolte et elle a suffi... luro d'autrefois, un... dant, les cheveux é... ceux qui ne connaî... émerveillés du résu... Je suis gardien de... Saint Antoine, et j... ner la preuve de to... d'attester à tous ce... seigner. Je donne... propre mouvement, naissance pour l'au... leuse découverte.

Montréal, 23 Juill... A TRAVE... Canards—Les... se vendaient de... ple sur le march... Bureau de pos... poste de Hull se... 15 septembre pr... —14 livres d... chez N. A. Sav... Retraite—La c... des sœurs du c... Water, aura lieu... —Les pilules... McGale guérisse... etc.—25c. par bo... Mauvais trottoir... de la rue Cathca... mauvais état de... rue.

—Sirop du Dr... lager Les douleu... fants—25c. par b... Pour Montréal... marchand de... est parti pour M... —Pour toutes... faites usage du... Voyez l'annonce... colonne.

Mort subite — d'Ottawa du non... subitement, hier... ville.

Absence—Le D... en promenade po... chez son père, à... —Allez chez... mel, où vous t... pece de viandes... que par tout ail... Bestiaux—M. E... a expédié de M... à bord des vapeu... lan, 700 bêtes à... gletterre.

Pique-nique—L... offriira \$500 en... nique annuel qui... 15 septembre pro... —Pour toutes... la consommation... Baume d'Allen... dans une autre c... Déménagement... à faire, à Rideau... des effets aparten... lence le marquis... —M. Laurent... jours à son étal... bons fumés et vo... marché.

On attire l'attenti... quai de la traver... gamins s'y tier ne... bre le soir et insu... qui débarquent d... Agréable—Rien... professeur de, dan... septembre procha... de danse en haut... chaussures de M... rue Rideau. Une... nes gens ont d... noms comme élève...